



Journée internationale de la langue maternelle « Langues sans frontières »

21 février 2020

Note conceptuelle

Contexte

L'UNESCO a lancé la Journée internationale de la langue maternelle (JILM) en 1999 en vue de rallier le soutien international à la préservation de la diversité linguistique en mettant particulièrement l'accent sur la protection des langues autochtones¹. Selon l'Atlas des langues en danger dans le monde de l'UNESCO, 3000 langues sont actuellement menacées de disparition². En outre, la diversité linguistique est en danger car le multilinguisme et l'utilisation des langues locales sont entravés par des modèles monolingues d'éducation et d'apprentissage des langues.

La célébration de cette Journée internationale est une occasion importante de promouvoir le droit à l'éducation multilingue fondée sur la langue maternelle (30 C/Rés. 12), que l'UNESCO définit comme l'emploi de trois langues au moins dans l'éducation : la ou les langues maternelles, une langue régionale ou nationale et une langue internationale dans les écoles. Cette approche s'appuie sur le constat que les enfants qui rentrent à l'école primaire ne peuvent pas apprendre efficacement dans une autre langue que celle parlée à la maison. Le document d'orientation 2016 du Rapport mondial de suivi sur l'éducation de l'UNESCO, intitulé « [Comment apprendre quand on ne comprend pas ?](#) » fait partie des recherches qui soutiennent cette position. Il est urgent que les gouvernements mettent en œuvre l'enseignement dans la langue maternelle. Le document fait mention de recherches menées à partir de 2012 montrant que 40 % des enfants du monde n'ont pas accès à l'éducation dans une langue

¹ Proclamée par l'[UNESCO](#) le 17 novembre 1999, elle a été officiellement reconnue par l'[Assemblée générale des Nations unies](#) avec l'adoption de la [Résolution 56/262](#) des Nations unies sur le Multilinguisme en 2002. La Journée de la langue maternelle fait partie d'une initiative plus large visant à "promouvoir la préservation et la protection de toutes les langues utilisées par les peuples du monde", adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies le 16 mai 2007 dans la [Résolution 61/266 de l'ONU](#), qui a également fait de 2008 l'[Année internationale des langues](#). L'initiative de célébrer la Journée internationale de la langue maternelle est une initiative du Bangladesh

² *Publié en 2010*

qu'ils comprennent. Ce chiffre contribue à expliquer [l'ampleur de la crise de l'apprentissage](#) dans le monde.

Il est noté que le fait de ne pas enseigner les enfants dans leur langue maternelle peut aggraver les désavantages existants et entraîner une marginalisation sociale. Selon les conclusions d'une étude régionale mesurant l'apprentissage en Amérique latine (Verdisco, Cueto, Thompson et Engle, 2014), de manière générale, les résultats des enfants autochtones étaient considérablement inférieurs à ceux des autres enfants. Les recherches mettent également en évidence une disparité entre les sexes : les filles sont plus défavorisées que les garçons lorsqu'elles n'apprennent pas dans leurs langues maternelles.

La préservation des langues autochtones est au cœur du programme de développement durable

Le travail de l'UNESCO sur les langues et le développement durable s'appuie sur une approche fondée sur les droits de l'homme. Il est guidé par l'objectif 4 du développement durable qui vise à assurer une éducation de qualité permettant à chaque femme et à chaque homme d'acquérir les compétences, les connaissances et les valeurs nécessaires pour participer pleinement au développement de leurs sociétés de manière pacifique. L'éducation dans la langue maternelle est un élément clé d'une éducation de qualité, comme le reflète le [Cadre d'action de l'Éducation 2030](#) de l'UNESCO et la feuille de route mondiale pour la mise en œuvre de l'Agenda Éducation 2030. Les Nations unies ont déclaré [l'Année internationale des langues autochtones](#) (IYIL 2019), afin de souligner la capacité de ces langues à préserver les systèmes de connaissances, à promouvoir la paix, à faire progresser les droits de l'homme des peuples autochtones et à favoriser l'inclusion sociale. La même année, l'UNESCO a célébré les langues autochtones en tant que [véhicules de paix et outils de réconciliation](#) à l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle.

Profitant des temps forts de l'Année internationale des langues autochtones en 2019, l'Assemblée générale des Nations unies a proclamé 2022-2032, « [Décennie internationale des langues autochtones](#) ». Cette décennie permettra de renouveler et de renforcer les efforts internationaux visant à préserver "cette composante en danger de la vie culturelle et sociale des peuples autochtones".

Journée internationale de la langue maternelle 2020

À l'aube de cette nouvelle décennie, la menace de conflit est présente dans tous les coins du monde, ce qui rend nécessaire l'adoption de nouvelles approches innovantes pour développer un dialogue pacifique et l'inclusion sociale. C'est pourquoi l'UNESCO a déclaré "Langues sans frontières" comme thème de la Journée internationale de la langue maternelle 2020.

Dans toutes les régions du monde, certaines langues locales, loin de disparaître, sont en fait florissantes. Nombre de ces langues qui évoluent rapidement sont des langues transfrontalières. Les deux variantes régionales du maori - celle parlée en Nouvelle-Zélande et celle parlée dans les îles Cook - et le sámi, parlé dans toute l'Europe du Nord, ont bénéficié des efforts des gouvernements dans leurs efforts de revitalisation de ces langues, qui ont commencé dans les années 1980.

Il est important de rappeler que dans de nombreuses régions du monde, les frontières ont été artificiellement imposées. De l'Afrique subsaharienne au Moyen-Orient en passant par l'Amérique du sud, de nombreuses frontières ont été négociées et tracées de manière arbitraire, divisant ainsi des communautés qui existaient depuis des siècles. Ce processus a contribué à des conflits partout dans le monde. Des linguistes spécialisés dans les langues transfrontalières ont souligné que pour ces communautés, très souvent, les frontières officielles n'existent pas. Les communautés continuent à

commercer et à partager leurs cultures respectives dans une langue locale commune. Les langues transfrontalières sont naturellement dynamiques parce qu'elles sont enrichies par l'interaction de personnes venant de deux ou plusieurs pays.

Le swahili est un exemple parmi tant d'autres langues transfrontalières. Cette langue d'Afrique subsaharienne compte environ entre 120 à 150 millions de locuteurs et de locutrices. C'est une langue hybride composée d'éléments linguistiques d'Afrique australe, de pays arabes, d'Europe et d'Inde. Son évolution raconte une riche histoire de migration, de commerce, d'esclavage, de colonialisme. Aujourd'hui, elle est à la fois la plus importante *lingua franca* de l'Afrique subsaharienne et une force pouvant promouvoir l'unité et la diplomatie africaines. En 2004, elle a été déclarée langue officielle de l'Union africaine. C'est une langue nationale et officielle en Tanzanie, une langue nationale au Kenya et en République démocratique du Congo. C'est une *lingua franca* transfrontalière en Ouganda, au Rwanda, au Burundi, au nord du Mozambique et au sud de la Somalie, et dans une moindre mesure au Malawi, en Zambie et au Soudan du sud.

Le quechua est un autre exemple. La langue de l'ancien empire inca a évolué et constitue maintenant une famille de langues autochtones apparentées, parlées par environ 8 à 10 millions de personnes au Pérou, en Bolivie, en Équateur, au Chili, en Colombie et en Argentine.

Le dynamisme des langues transfrontalières signifie qu'elles peuvent servir à l'épanouissement de la culture et des traditions autochtones. Dans des environnements propices, elles peuvent également constituer de puissants outils de promotion de la paix entre pays voisins. Les liens d'empathie et l'héritage partagé de part et d'autre d'une frontière et entre plusieurs pays d'une région renforcent la solidarité entre les peuples voisins et leur permettent de vivre la complexité de leurs identités multiples.

En résumé : le développement de l'éducation multilingue fondée sur l'enseignement dans la langue maternelle améliore non seulement les résultats d'apprentissage mais contribue également à maintenir la diversité linguistique et le multilinguisme ; c'est un élément clé de l'inclusion. Les langues transfrontalières ont le potentiel de développer de puissants liens émotionnels et culturels entre des communautés voisines vivant souvent de part et d'autre de frontières internationales.

Objectif de la célébration de la Journée de la langue

L'événement sera un espace de réflexion et de dialogue sur les contextes, les défis et les stratégies de promotion des langues transfrontalières en tant que vecteur de dialogue « inspirant une solidarité fondée sur la compréhension ».

Participants

Comprennent des représentants des Délégations permanentes auprès de l'UNESCO, des membres d'organisations de la société civile, des membres d'institutions universitaires et des étudiants. L'événement sera ouvert au public.

Lieu : Siège de l'UNESCO

Format de la célébration

Toute la journée

Session du matin : 10h à 12h

La séance d'ouverture officielle aura lieu le matin. Des remarques clés seront prononcées par trois experts spécialisés dans les langues transfrontalières, offrant des perspectives différentes sur la capacité de ces langues à combler des fossés.

Session de l'après-midi : 15h à 17h

Une table ronde sur l'importance de la promotion de la langue swahili en Afrique se tiendra dans l'après-midi.

Des spécialistes du swahili de la République unie de la Tanzanie, de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO/Paris), de l'Académie africaine des langues (ACALAN) échangeront sur les problèmes, les défis et les perspectives relatifs au swahili.

Évènements parallèles

A 12h30 au Foyer

Inauguration d'une exposition sur les langues transfrontalières organisée par la Délégation permanente de la République populaire du Bangladesh auprès de l'UNESCO en collaboration avec d'autres Délégations permanentes.

De 17h à 20h

La Délégation permanente de la République populaire du Bangladesh en collaboration avec d'autres Délégations permanentes auprès de l'UNESCO organiseront des manifestations culturelles.